

Aubrac au cœur

17 et 18 septembre 2005

A la fin de l'été, les couleurs de l'Aubrac offrent un cadre magnifique pour clôturer la saison des sorties. Yvette et Jean-Philippe qui ont grandi ici, ne s'y sont pas trompés. Les 17 et 18 septembre, journées du patrimoine, ils nous invitaient sur leur lopin de terre. Le programme alléchant affichait le moindre détail : *“se munir d'une petite laine”* ! Ceux qui n'avaient pas tout lu auraient pu regretter mais ce n'est pas ce petit 0° (Celsius) du samedi matin qui aurait pu nous faire rebrousser chemin. Seul Fabien, malheureux aventurier, dû céder aux caprices de sa belle, après 3 faux départs. La moitié des participants, venus de loin, avaient pris la précaution d'arriver la veille ; tout prétexte est bon pour passer une soirée ensemble...



Le samedi, à la fraîche...

C'est en costume de parade que nos hôtes nous accueillent sur le parking de la piscine de Chaudes Aigues (avec un nom comme ça, on aurait pu venir en maillot de bain).

Dans nos petites laines, nous nous dirigeons sans tarder vers les nouveaux locaux de l'Office du tourisme où nous attend le 1^{er} magistrat.



Accueil très convivial autour d'un café fougasse avec historique du patrimoine géothermique de la citée ; du parage des cochons au chauffage central naturel en passant par l'établissement thermal et les Saints qui protègent leur quartier depuis leur niche de bois.

Musée de la géothermie



La suite du programme nous emmène au musée de la géothermie puis vers la source du Par, 82° en permanence avec un débit constant tout au long de l'année. Une vraie curiosité de la nature.

En route vers Laguiole...

Après les eaux magiques du Cantal, nous passons en Aveyron pour nous poser dans le chef-lieu du couteau, où nous accueille l'adjointe au maire qui nous retrace la saga de cette ville mondialement connue.

En disant Laguiole, tout le monde saura que vous êtes un étranger car ici, on dit "Layole".

L'heure du repas sonne et nous nous dirigeons vers l'Auberge du Taureau. Les spécialités locales sont appréciées de tous.

Au moment du café, on entendra les mouches voler... Tous écoutent la bonne parole : bilans, quitus, perspectives... ; le club se porte bien et semble être bien géré.

Chez les Conquet

On peut passer à la suite des festivités. Yvette nous emmène chez les Conquet, artisans couteliers de père en fils.

On peut même dire Artistes car les pièces qui passent entre leurs mains sont magnifiques.

Avant de traverser les ateliers, le maître des lieux tient une mini conférence en rappelant les origines du “Layole”, créé en 1829 par Pierre-Jean Calmels ; le pourquoi du poinçon qui servait à percer les panses des vaches “météorisantes” ; la présence du tire-bouchon, si cher aux bougnats et limonadiers aubraciens qui passaient l’hiver dans la capitale ; détaillant les différentes étapes de fabrication et le choix des matériaux utilisés.

Les néophytes en profiteront pour apprendre à manier le fusil.

Ensuite, c'est la démonstration pratique du façonnage dans la chambre à tourets. Epoustouflant !



En quelques secondes, le barreau de corne ou de bois prend sa forme définitive et est quasiment prêt pour son étui. Nous ne pouvons être qu'en admiration devant ce savoir faire. Avant de passer à la pièce suivante, l'homme aux doigts de fée se propose de régler et d'affûter nos canifs ; même les faux. Comme toute entreprise bien organisée, la salle des ventes fait office de sortie et, à l'inverse du dicton "on n'offre pas un couteau", bon nombre de participants s'offriront un "Layole".

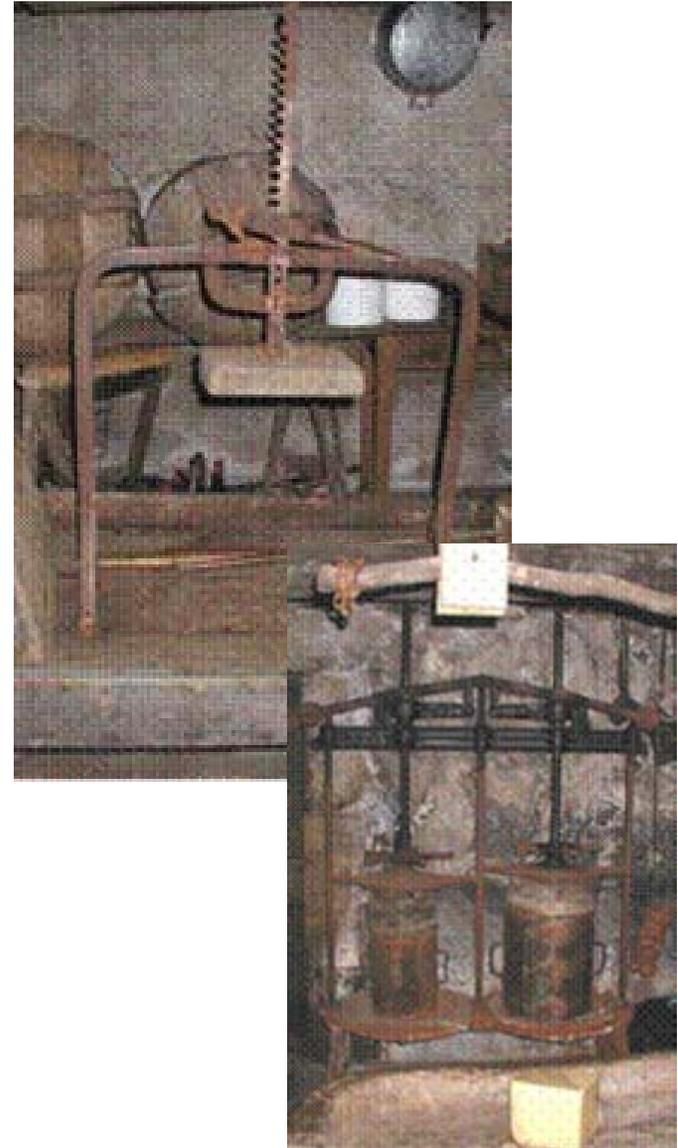
Un peu d'histoire ...

Dehors, il fait toujours aussi froid et personne ne s'aventurera à décapoter pour rejoindre le buron choisi par nos organisateurs.

Là, le "guide" qui nous accueille nous régale d'anecdotes et d'épisodes de sa jeunesse, la transhumance, la fabrication artisanale du fromage, les descentes dans les bals environnants, la vie d'ermite des vachers...

Il nous raconte comment l'auvergnat qui montait à Paris, durant la saison hivernale, devenait millionnaire en vendant du charbon et des boissons. Il finissait par acheter un petit bar, puis un autre, puis un restaurant, puis un hôtel... puis, lorsqu'il revenait au pays au volant de sa Caravelle..., alors là, il était devenu quelqu'un !

L'intérieur du buron semble dater d'avant l'ère de nos voitures. Les outils et ustensiles sont chacun à leur place, prêts à servir.



Un peu de dégustation . . .



Nous ne quitterons ces lieux qu'après une dégustation de fromage fermier dont les origines remonteraient à l'antiquité et qui fût développé par les moines du XIIème siècle.

En 1961, alors que la Caravelle n'existait pas, il trouva son Appellation d'Origine Contrôlée.

Cette riche journée en découvertes trouve son point de chute en Lozère. Trois départements en une journée, ça use les caravelliers !

Soirée au Relais de l'Aubrac



Au Relais de l'Aubrac, où nous poserons les valises, une surprise nous attend. Yvette et Jean-Philippe, en costumes traditionnels, se mélangent à un groupe local et entament une farandole, invitant à en faire autant. Notre éducation nous oblige à nous exécuter.



Des spectateurs (un peu british) qui occupent le bar, frappent dans les mains au rythme de la musique.

Ce sont les MGtistes provençaux qui visitent aussi la région.

Pendant ces petits exercices physiques, pas inscrits au programme, un apéritif local à base de gentiane nous sera servi avant de passer à table.

Soirée au Relais de l'Aubrac

La troupe est chaude et le froid de canard de la journée est déjà oublié. Là encore, les menus sont choisis pour plaire et la soirée s'anime d'une ambiance conviviale.

Les amis danseurs, complices du stratagème d'Yvette, se joignent à nous.

Un lot de gadgets, offerts par un partenaire, entraînera une animation ludique pour départager les ayant droit mais ici, tout le monde y a droit.



La nuit s'annonce longue pour Fabrice et Sabine qui doivent regagner leurs pénates. Pour les autres, elle sera reposante.

Le dimanche...



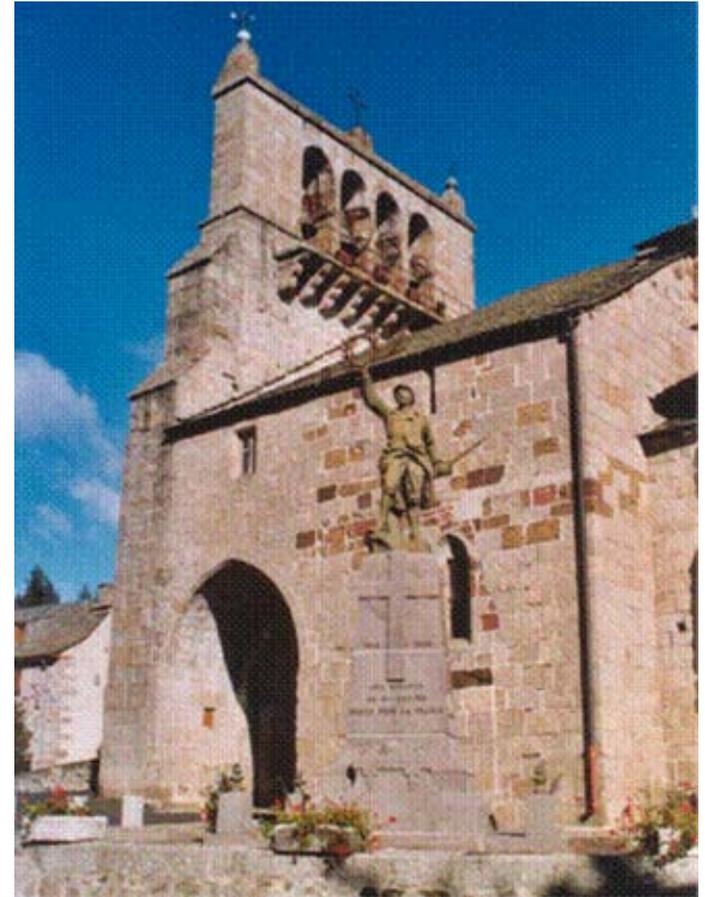
...retour dans le Cantal pour visiter Saint-Urcize ; village moyenâgeux, cité historique de l'Aubrac.

Saint-Urcize

Nos guides, sélectionnés par nos hôtes nous font découvrir toutes les facettes d'une des étapes du Chemin de Compostelle.

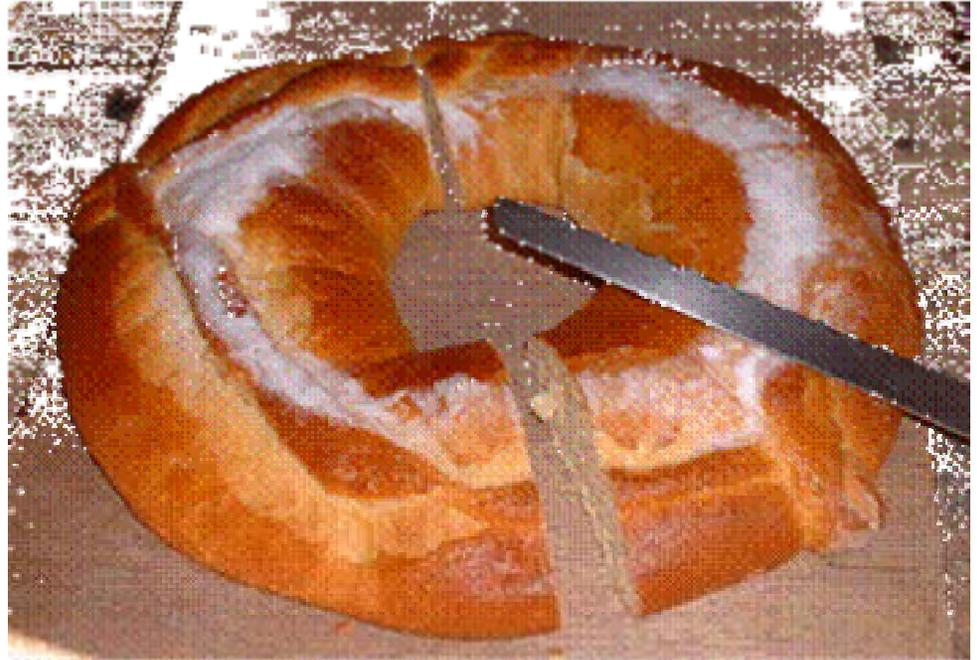


L'église du XIIème, classée monument historique est, à elle seule, chargée d'histoire. L'ascension du rocher de la Vierge nous offre un panorama splendide et l'accueil qui nous est réservé dans les locaux de l'ancienne gendarmerie inspire le sens de l'hospitalité dont Saint-Urcize s'est fait la devise. Un passage inoubliable.



La Maison Vigouroux

Avant de rejoindre nos montures, un petit crochet chez la Maison Vigouroux nous permettra encore de rapporter une spécialité locale, la fougasse St-Urcizienne.



Puis nous changeons à nouveau de département pour une halte à Recoules d'Aubrac où, chaque dimanche, le four à pain communal est mis en activité ; encore une curiosité locale.

Le Buron de la Sistre



Le week-end ne serait pas assez long et il faut hélas se diriger vers le dernier point de cette escapade, le Buron de la Sistre. Une table unique où prennent place des dizaines et des dizaines d'affamés, tels les pèlerins. Attention, il faut être à l'heure car le chef n'a qu'une cuiller pour servir l'Aligot.

Dans l'après midi, il est temps pour certains de rejoindre leur lointaine demeure. Tous les bons moments ont une fin et c'est chargé de souvenirs inoubliables, de paysages merveilleux, de saucisson, de pain frais, de fromage et de fougasse que chacun prendra le chemin du retour.

Et c'est le départ



Sûr que beaucoup reviendront dans ce paradis terrestre.

Merci à Yvette et Jean-Philippe pour cette escapade.